

Actualité - Culture

POINTE-À-PITRE

Des lycéens allemands ont défilé avec Mas an nou

Jeremiah CARLTON

Jeudi 06 mars 2014



Comme tout carnavalier habitué à débouler, les Allemands se désaltèrent avant le départ pour éviter une déshydratation.

Dans le cadre d'un échange pédagogique avec des lycéens de Baimbridge étudiant l'allemand, 12 jeunes Bavarois immergés dans des familles guadeloupéennes se sont plongés dans le carnaval en déboulant, dimanche, avec Mas an nou.

À Pointe-à-Pitre, une soixantaine de groupes ont participé au défilé du dimanche gras. Il y en avait pour tous les goûts et les costumes aux couleurs chatoyantes scintillaient de mille feux. Dans le lot, un groupe n'est pas passé inaperçu. C'est Mas an nou. Il a permis à 12 jeunes Allemands du lycée Memmingen, en Bavière, de s'immerger en son sein. Ils sont en Guadeloupe dans le cadre d'un partenariat établi avec le lycée polyvalent de Baimbridge. Hébergés dans les familles guadeloupéennes, ils ont ainsi pu vivre le carnaval de l'intérieur. Faire défiler des personnes étrangères à notre culture peut paraître, de prime abord, sans intérêt, mais la magie de la communication a opéré. Malgré la barrière de la langue, l'adaptation et l'intégration ont été spontanées. « Je trouve formidable la présence de ces jeunes allemands parmi nous. Notre carnaval a une identité, une histoire et les group a po comme Mas en nou sont là pour la perpétuer », a expliqué Jacqueline Birman, professeur de français au LGT de Baimbridge, partenaire du projet éducatif avec le professeur d'allemand du lycée et auteur d'un livre sur les mas à Saint-Jean.



Pendant ce temps, les fouettards trépassaient d'impatience.

ILS ONT DIT

Beatrix Ibing, professeur d'allemand au LGT de Baimbridge : « Se plonger dans la culture guadeloupéenne »



« On a participé à un concours de l'Office franco-allemand pour la jeunesse pour un projet innovant sur la culture. Jacqueline Birman, professeur de français au lycée de Baimbridge, a suggéré que mes élèves participent carrément à ce défilé du carnaval. Il s'agissait de se plonger dans la culture guadeloupéenne. »

Pierre Narouman, président de Mas an nou : « Nous faisons du théâtre, du gwoka... »



« Samedi, nous avons organisé un défilé avec les personnes à mobilité réduite. Dimanche, nous avons reçu les élèves allemands. Nous sommes une association qui fait du théâtre, du gwoka, de la couture, du maké kréyòl. Pour nous, le carnaval est une activité comme une autre. »

Helmut Exle, professeur accompagnateur allemand : « Une ambiance déchaînée »



« J'accompagne un groupe d'élèves dans le cadre des échanges culturels avec le lycée de Baimbridge. Cette opération existe depuis 1997. Je dois dire que le carnaval c'est une ambiance déchaînée. J'ai particulièrement été touché par le défilé des handicapés, samedi. Ce geste mérite d'être souligné, c'est aussi cela l'intégration. »
